



Gasconnade.

Sandis ! de ma noblesse oseroit-on douter ?
De mes titres , Damon, que n'êtes-vous le juge !
Mais , hélas ! je ne puis vous les représenter :
Ils furent submergés dans les eaux du déluge.

Autre.

Cadédis ! je devrois être dans l'opulence.
Mais si je ne possède rien ,
La raison , la voici : quand Dieu , par sa puissance ,
Tira tout du néant , il y laissa mon bien.



Yant fait un petit voïage aux environs de Terwagne & de Modave, je me suis pleinement convaincu que D. André avoit bien déterminé le champ de bataille où le prince Thomas fut défait en 1635 *, à Avent ou plutôt *Avin* ou *Auvin* ; car c'est ainsi que ce nom s'écrit dans ces cantons , & qu'il se trouve dans la carte du P. Le Clerc , la meilleure que nous aïons du païs de Liege. Cette orthographe prouve péremptoirement la prononciation du mot *Avent* , par lequel autrefois *Alventium* a été rendu en françois *. Mais ce qui est parfaitement décisif , c'est le souvenir bien distinct de cette bataille que la tradition entretient parmi les habitans de cette contrée , parmi ceux même qui ne savent lire ni écrire. Le fort de l'action étoit au village de Grand-Auvin. Le Hoïou bornoit les deux armées à

* 15 Juill.
1787, p. 420.

* *Ibid.* p.
421.